

SMLH



SOCIÉTÉ DES MEMBRES
DE LA LÉGIION D'HONNEUR
SECTION DU RHÔNE

COMPTE RENDU ASSEMBLEES COMITES 7 et 8



Le 20 novembre 2015 les adhérents des Comités 7 et 8 se sont retrouvés pour leur assemblée électorale. Bien conscient des difficultés rencontrées par certains pour être présents, des associations avaient également été conviées dans le cadre de la promotion de l'Ordre National de la Légion d'honneur. Ainsi une quarantaine de personnes étaient présentes.

Après l'accueil des participants, Monsieur Franck LEVY, Conseiller Municipal, et Conseiller d'arrondissement, délégué à l'éducation, à la jeunesse, à la mémoire et

aux anciens combattants a, au nom de Monsieur COULON Maire du 8^{ème} arrondissement de Lyon, souhaité la bienvenue aux membres des Comités, Il leur a exprimé son attachement aux valeurs de la légion d'honneur et les a chaleureusement remercié pour le soutien apporté par les légionnaires au milieu associatif et par leur présence lors des manifestations organisées par la mairie du 8^{ème} arrondissement.

Une minute de silence a ensuite été observée en hommage aux victimes des attentats de 13 novembre et aux légionnaires disparus en cours d'année présentés par Paul CHERQUI

Les Assemblées ont alors été ouvertes

Elles revêtaient cette année, un caractère particulier, puisqu'il aurait fallu élire de nouveaux Présidents, les sortants ayant atteint le nombre de trois mandats successifs, maximum prévu par les statuts de la SMLH. Force a été de constater, que, malgré les appels à candidature lancés en juin 2015 et au cours des Assemblées, personne n'était volontaire pour reprendre le « flambeau ». Les Présidents sortants ont alors accepté de se présenter en précisant qu'il s'agissait de leur dernier mandat.

Cette situation est grave car la SMLH a besoin de se renouveler pour poursuivre efficacement sa mission.

Chacun des Présidents sortant a insisté sur ce point et développé son activité au cours de l'année écoulée.

Roland MINODIER l'a souligné, la mission de Président de Comité est enrichissante, elle peut être assumée sans difficulté majeure et la succession des Présidents devrait être assurée naturellement. Il a également rappelé l'origine de la SMLH, créée à l'issue de la guerre de 1914 pour aider les 173000 légionnaires de l'époque se trouvant dans le dénuement. Cette mission, toujours d'actualité, devrait inciter tous les nouveaux nommés dans l'ordre, à rejoindre la SMLH, pour contribuer ainsi, par leur cotisation, à son financement et apporter grâce à leur jeunesse, des idées nouvelles et leur dynamisme. Malheureusement, il faut bien le constater ce geste n'est pas spontané puisque dans le Rhône 500 légionnaires environ n'ont pas rejoint notre Société.

Les présidents et vice présidents ont été réélus sans opposition par les adhérents présents ou ayant donné leur pouvoir les bureaux sont ainsi composés :

- 7^{me} arrondissement, Président : Paul CHERQUI, Vices Président : André MERY et Paul THEYNARD.
- 8^{ème} arrondissement, Président Roland MINODIER, Vice Président Charles FRANCOIS



Il était alors prévu de souhaiter chaleureusement les **100 ans**, à **Monsieur Paul BAYLE**, ancien Président du Comité du 8^{ème} arrondissement. Malheureusement, il se sentait fatigué et n'a pu se déplacer, à son grand regret. La médaille gravée de la Section devait lui être remise à cette occasion par le Professeur Jean ULYSSE. Elle le sera à son domicile, le plus rapidement possible. Chacun a bien regretté ce contretemps

Le Professeur Jean Ulysse est ensuite intervenu pour présenter, les activités multiples de la Section, ses objectifs, sa volonté d'assurer la présence dans le département et l'entraide face aux difficultés éprouvées par beaucoup de nos adhérents.

C'était alors le moment de la **séquence culturelle de la réunion, confiée à Jacques BRUYAS**. Brillant conférencier il a retenu, pendant trois quart d'heure, toute l'attention des participants, sur le thème « Les Ecoles littéraires Lyonnaises de 1830 à nos jours », Le sujet aurait pu être austère ou trop pédagogique, certains le craignaient, mais il a été présenté avec, sérieux et un humour enjôleur, par un homme ayant côtoyé et accompagné ces auteurs célèbres connus pour leurs talents. Nous avons pu ainsi découvrir ou redécouvrir ces célébrités aux attaches Lyonnaises.



Gérard BIZET à préparé, à notre intention, l'excellent compte rendu de la conférence présenté ci-dessous, qu'il en soit remercié. Il devrait être lu car, si nous avons bien écouté nos mémoire n'ont peut être tout enregistré.

Il sera demandé à notre chargé de mission « communication » de le faire figurer en bonne place dans le site de la section.

Enfin un verre de l'amitié, gracieusement offert par la Mairie du 8^{ème} arrondissement a été l'occasion d'un moment de convivialité et d'échanges avant de se quitter heureux de cet après midi passé entre amis.

.....

CONFERENCE SUR « LES ECRIVAINS ET AUTEURS LYONNAIS » PAR MONSIEUR JACQUES BRUYAS

Monsieur Jacques BRUYAS est né à Lyon 4^e arrondissement le 17 juillet 1950. Après des études de lettres, il a enseigné cette discipline. Engagé avec un grand bonheur dans la vie lyonnaise, il est l'auteur de pièces de théâtre et de romans, ainsi que collaborateur de nombreux journaux et médias. Il est Président des écrivains de Rhône – Alpes et il s'est lancé dans l'édition (éditions Licorne).

Ayant reçu diverses distinctions littéraires, il est chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, chevalier des Palmes académiques et chevalier des Arts et Lettres.

Dans sa conférence, Monsieur Jacques BRUYAS a brossé une galerie de portrait d'écrivains lyonnais remarquables, en déroulant le fil du temps par décennies. Il a tout d'abord rappelé que nous sommes dans une région particulière, à la jonction de la langue d'Oc, d'Oïl et de l'Italien, « **l'Arpitanie** », où la langue – l'Arpitan - était commune à la France, la Suisse et certaines régions d'Italie. Le premier auteur est **Marguerite d'Oingt** (XIII^e siècle). Tous ces écrivains pratiquaient aussi l'art « du jouer ensemble » à la lyonnaise.

Plus près de nous, il faut citer un premier roman Myrelingues la brumeuse (1868) de **Claude Le Marguet**. Dans l'époque considérée par le conférencier il y eut **Henri Béraud** qui tient une place exceptionnelle par sa valeur d'écrivain. Une anecdote : en 1922, deux manuscrits (anonymes à l'époque) sont présentés pour le Prix Goncourt. Ils sont primés ex – aequo. Il s'agit en fait du même auteur, Henri Béraud. Redoutable polémiste, il collabore avec le Canard enchaîné. En 1935, il publie un pamphlet Faut-il réduire l'Angleterre en esclavage ? . Il dénonce ensuite une supposée conspiration « judéo – bolcho – maçonnique ». Il est jugé et condamné en 1944 à la peine de mort pour « intelligence avec l'ennemi » (nazi). Beaucoup intercèdent en sa faveur, et notamment François Mauriac. Le Général de Gaulle commue sa peine en travaux forcés à perpétuité. Il meurt à Saint - Clément - des - Baleines. Parmi de remarquables écrits, on peut citer « Lazare ».

Gabriel Chevallier a lui aussi produit des œuvres de valeur : La Peur qui dénonce la monstruosité de la guerre de 1914 – 1918, et aussi Durand voyageur de commerce. Mais Clochemerle est surtout connu, tiré à dix-huit millions d'exemplaires.

Outre l'homme politique, **Edouard Herriot** (1872 – 1957) fut aussi un grand écrivain, ainsi que **Justin Godard** (décédé en 1956). Ce dernier fut l'auteur de La plaisante sagesse lyonnaise et d'une cinquantaine d'ouvrages. Touche à tout, il fut sous-secrétaire d'Etat à la Santé, et il créa la ligue contre le cancer. Une forte opposition exista entre les deux hommes. Justin Godard fut maire de Lyon (1944 – 1945) de la Libération, jusqu'au retour d'Edouard Herriot après huit mois passés chez les Russes.

Monsieur Jacques BRUYAS évoque ensuite **Marcel – Etienne Grancher**, dont le rôle fut exceptionnel. Aimant la table, il créa des journaux dont La table et la route, avec l'appui de l'Automobile Club. Il fonda aussi « l'Académie Rabelais » de Lyon.

Maurice – Edouard Saillant souhaitait se donner un pseudonyme russe. Ce fut **Curnonsky**, du latin « cur » « pourquoi » et « non » qui signifie « pas ». Il fut l'un des « nègres » de Willy, le premier mari de Colette. Il fut élu « prince des gastronomes » et il poursuit conjointement la rédaction de brochures sur les meilleures tables de France et son œuvre littéraire, avec un très grand désintéressement.

Michel – Joseph Piot, dit « Pierre – Scize », fut un journaliste très prolifique et éclectique. Deux anecdotes sont à citer : il est certainement le seul homme ayant pris le nom d'un quai (Pierre Scize) au lieu de lui donner le sien. Par ailleurs, ayant été décoré de la Légion d'honneur à titre militaire pour avoir perdu un bras durant la Grande guerre, il fut de ce fait spectaculairement congédié du journal satirique Le Canard enchaîné.

Au début de la guerre de 1939 – 1945, nombre de journalistes parisiens rejoignirent Lyon alors situé en zone libre. Leurs confrères lyonnais les initièrent avec cordialité au mode de vie local. La ville étant à son tour occupée, ils rejoignirent Paris. Ils n'ont malheureusement guère eu le souci de rendre la pareille aux lyonnais.

Frédéric - Charles Bargone est connu sous son nom d'écrivain **Claude Farrère**. Officier de Marine il n'était pas dénué de courage, puisqu'il s'interposa entre le Président Paul Doumer et son assassin, recevant deux balles dans le bras. Il démissionna en 1919 de la Marine après la Grande guerre qu'il termina comme Capitaine pour se consacrer à la littérature, ayant déjà écrit des romans avant la guerre – dont La Bataille. Il s'inspira souvent de ses souvenirs d'officier de marine en extrême – orient. Il fut élu à l'Académie Française en 1935, **Paul Claudel** n'obtenant que dix voix.

Edmond Locard, criminologue bien connu des Lyonnais obtint un bureau dans le palais de justice historique des « vingt – quatre colonnes ». On ne connut jamais son statut exact. Il créa un musée de la criminologie, installé à l'Ecole supérieure de la police nationale de Saint – Cyr au - Mont - d'Or. **Félix Benoît** fut l'un de ses élèves. Une anecdote court sur le poignard de Caserio, anarchiste italien ayant assassiné à Lyon le Président de la République Sadi Carnot. Présentée dans une vitrine, cette arme fut volée et remplacée... cinq fois !

Dans le genre policier, il faut citer **Frédéric Dard**, créateur de San Antonio et **Jean Bruce** qui écrivit les deux – cents ouvrages consacrés à son héros Hubert Bonisseur de la Bath alias OSS 117, devenu célèbre dans le monde entier.

Dans les années soixante, arrivent des jeunes rue des Marronniers : **Roger Planchon**, **Marcel Maréchal**, hommes de théâtre à la reconnaissance nationale, mais aussi des poètes comme **Roger Kowalski**.

Il faut attendre 1980 – 1990 pour voir apparaître **Marc Lambron**, admis récemment à l'Académie Française, et **Eric - Emmanuel Schmitt**. Et aussi des femmes, comme **Brigitte Giraud, Sylvie Testud, Virginie Despentes...**

Personnage sympathique, **Marcel Achard** se présente à l'Académie contre Paul Claudel qui est à nouveau battu. Lyonnais, le poète et dramaturge qui exerce la fonction d'administrateur des établissements Gnome et Rhône (fabricant de moteurs d'avion puis de motocyclettes) finira pourtant par être élu.

Puis ce furent **André Mure**, qui écrivit quelques romans, **Bernard Frangin** bien connu comme correspondant du Progrès.

Monsieur Jacques BRUYAS conclut en évoquant la tradition lyonnaise du « mâchon », illustration du bien manger et du bien boire, pratiquée assidûment par nombre des figures évoquées, car à Lyon « on ne se prend pas au sérieux ! ».

Gérard BIZET

Chargé de mission